

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 10 Mars 1892.
FINANCES

Les craintes qu'avait fait naître la situation des collections, à la fin de février, pour l'échéance du mois de mars ne se sont pas réalisées, ou du moins pas d'une manière générale. Les banques ont vu tout le papier échéant ce jour là, retiré avec promptitude par leurs clients; mais là n'est pas précisément la preuve que tout était bien; ce sont les marchands de gros qui ont relevé les billets de leurs pratiques et il s'agissait de savoir si les marchands de gros avaient dû avancer tout ou partie des fonds nécessaires pour cette opération. Renseignements pris, nous avons pu constater que les maisons de gros avaient reçu de bons à comptes et que les renouvellements ne dépassent pas la moyenne à laquelle elles sont habituées depuis quelques années. Même on nous a dit que l'on avait reçu plus d'argent pour le 4 mars que pour le 4 février.

Les banques ont donc encore plus de fonds à placer qu'auparavant et comme elle n'auront de demande active d'escompte désormais, qu'à l'ouverture de la navigation, elles sont disposées en attendant à la placer, du mieux qu'elles peuvent, à demande ou à court terme. Les fonds remboursables à demande sont cotés à 4 p. c. et l'escompte au commerce de 6 à 7 p. c. ce dernier taux étant le taux régulier et le premier, une exception.

A Londres les capitaux disponibles, sur le marché libre sont cotés plus faciles de 1½ à 1¾ p. c.

A New-York les prêts à demande valent de 2 à 3 p. c.

Le change est tranquille.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9¼ à 10. Les transferts par le câble valent 10 1/16 de prime. Le change sur New-York à vue vaut de ½ à ¾ prime. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

La bourse reste assez active principalement comme toujours pour les actions de compagnies industrielles; les banques n'ont que peu de mouvement mais elles maintiennent bien leurs taux. La banque de Montréal se tient entre 222 et 222½. La banque Molson a des ventes à 167½; la banque du commerce à 135 et à 136. La banque des marchands est cotée en clôture 155 vendeurs et 151 acheteurs.

La Banque du Peuple, dont nos lecteurs trouveront le rapport annuel dans ce numéro, a eu plus d'activité que de coutume: elle a commencé,

lundi, avant la lecture du rapport, par le cours de 98, puis elle a fait 99; mercredi elle est arrivée au pair et, cet après-midi elle a atteint 102. Comme cette banque vient de payer son dividende, la hausse acquise, qui dépasse les plus hauts cours pratiqués dans les jours qui ont précédé la clôture des livres, se fait, par conséquent, sur le mérite de ses actions comme placement sur et de bon revenu.

La Banque Ville-Marie a été vendue à 90.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.	102	101½
Banque Jacques-Cartier	107	105½
B. Hochelaga	115	113½
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	100	87

Le Câble Commercial, parmi les valeurs diverses, a été comme d'habitude, très actif avec des fluctuations dans les deux directions. Il est d'abord monté jusqu'à 156½, puis une réaction l'a fait descendre à 154 et enfin, une reprise de la hausse l'a reporté à 155, cours auquel il a été vendu aujourd'hui.

Le Richelieu est resté ferme à la hausse et a gagné du terrain; ses dernières ventes sont à 62½.

Le Télégraphe est des plus actifs, avec continuation de la hausse, pour un stock qui donne 8 p. c. de revenu, garanti, et dont il est question de voir les actions transformées en obligations du gouvernement fédéral, les cours de 135 à 136 pratiqués aujourd'hui, ne sont pas exorbitants car ils donnent un placement sur à 6 p. c.

Le Pacifique Canadien a perdu une fraction; il est à 89. La Cie de Téléphone Bell a continué à hausser, elle a été vendue 166½ et 167. La Cie Royale d'Electricité est à 147½.

Les compagnies de coton ont été vendues comme suit: la Cie de Montréal à 102½; la Cie Stormont à 120; la Dominion Cotton Mills à 139½.

COMMERCE

Les seules affaires qui aient eu quelque activité cette semaine sont les affaires politiques, les magasins, les comptoirs et les bureaux sont restés déserts, ou bien s'il s'y trouvait quelques personnes, ces personnes y organisaient immédiatement une petite assemblée électorale et discutaient chaleureusement les mérites de l'un ou de l'autre parti. Heureusement la période de fatale, le point culminant de la fièvre électorale est passé; vainqueurs et vaincus ont passé la journée d'hier à célébrer leur triomphe ou à méditer tristement sur leur défaite et quoique les affaires ne paraissent pas encore avoir repris tout à fait leur assiette normale aujourd'hui, on commence cependant à s'occuper de nouveau d'affaires sérieuses, des marchands de la campagne sont venus chez les fournisseurs

de la rue St-Paul et ont fait quelques achats.

En ville, le détail n'a pas encore fait grand'chose. la température ne pousse guère à l'écoulement des articles d'hiver et il est encore un peu tôt pour les marchandises du printemps. Les chemins à la campagne deviennent mauvais et si le dégel continue il faudra bientôt renoncer aux voitures d'hiver. Malheureusement nous craignons bien qu'une saison de temps irrégulier, d'alternements de temps doux et de froid ne nous sépare encore du vrai printemps.

De même que les affaires ont été nulles, les collections ont également été très petites. On n'a pas encore entendu parler de beaucoup de faillites à la suite de l'échéance du 4, mais il est fort possible que le nombre de ces accidents commerciaux soit plus élevé la semaine prochaine.

Alcalis.—Les potasses sont lourdes et faibles, les perlasses sont soutenues. Nous cotons: potasses premières, \$4.30 à \$4.40; perlasses \$6.15.

Bois de construction.—Il n'y a pas encore de mouvement au clos de la ville et l'on attend avec anxiété que les travaux qui sont préparés dans les bureaux des architectes soient donnés à l'entreprise. Quoique la perspective immédiate soit peu favorable, il en est à peu près certain, avec une reprise du commerce au printemps, que la construction sera plus active qu'au printemps dernier.

Charbons.—Il n'y a rien de nouveau dans ce commerce, sauf la coalition de toutes les compagnies productrices des Etats-Unis, qui va probablement avoir pour résultat une augmentation des prix au printemps, pour les marchands de gros.

Cuir et peaux.—Les cuirs ont un mouvement très modérés, mais suffisant, à la longue pour donner un volume d'affaires respectable. Les manufacturiers de chaussures sont activement employés mais ils s'en tiennent à leur système de n'acheter qu'au fur et à mesure de leurs besoins.

Dans les journaux; les livraisons sont modérées et la demande tranquille; les prix sont les mêmes:

On paie au bouchers:

No 1	\$4.50 à 5.00
No 2	3.50 à 4.00
No 3	2.50 à 3.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.00 à 0.00

Draps et Nouveautés.—Les marchands de la campagne, comme ceux de la ville n'ont rien vendu depuis la semaine dernière et n'ont point songé du tout à s'assortir; mais il est à espérer que, les élections étant terminées, les cultivateurs songeront à réaliser sur leurs produits et à en faire bénéficier leur fournisseurs. Les marchands de la ville attendront plus longtemps probablement car ce ne sont que les marchandises du printemps qu'ils ont quelques chances de vendre désormais.

Dans le gros, on se repose en attendant la pratique et on discute la perspective d'une hausse sur les cotonnades à la suite de l'organisation complète du combine des manufactures.

Epicerie.—Sauf une demande active pour les boissons spiritueuses, la semaine dernière a été bien tranquille dans l'épicerie. La guerre sur les sucres continue, mais plus en sourdine. Les membres de l'association tiennent toujours le prix du sucre granulé à 4½c. mais ils n'en vendent que le moins possible. La maison Lightbound Ralston et Cie qui, en se retirant de l'association; a amené la crise actuelle, n'a pas tenu

tête aux autres. Après avoir refusé d'abord, de vendre à 4½c elle a lancé quelques jours après une circulaire offrant 5 quarts de sucre moulu et 5 quarts de jaune à 3½c. ou 5 quarts de sucre moulu à 3½c. avec 5 boîtes de thé à 20c. Cela n'a pas pris et la même maison envoyait à la date du 3 mars, une carte circulaire annonçant qu'elle avait haussé ses prix en sympathie avec les marchés de Londres et de New-York et avisant ses clients d'acheter ailleurs à 4½c. s'ils le pouvaient.

Le raffineurs se sont réunis à Montréal la semaine dernière et ont conféré avec les épiciers de gros; un nouvel arrangement a été proposé et pris en considération. En attendant une décision sur cette proposition, l'ancien arrangement reste en vigueur sauf la clause 2 régularisant les prix, dont l'effet est suspendu.

La mélasse se vend tranquillement au prix antérieurs.

Les fers et ferronneries, les huiles et peintures, n'ont rien de particulier à signaler cette semaine.

Salaisons.—Le lard salé est très ferme: il n'y a guère que celui de la maison Laing et Sons, sur le marché.

Canada Short Cut Mess, le baril	\$18.05
" " " ½ baril	9.20
" " " clear	\$16.00 à 17.00
Canada Family Pork	18.00

Le lard américain Mess est coté de \$14.50 à \$15.

La graisse de Laing en seaux vaut:	
Par 100 seaux	\$1.42½
" 50 "	1.45
" 25 "	1.47½
" seau	1.50

Guérison d'une Bronchite Grave

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui m'empêchait peu de repos, on me conseilla d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire,
Asile de la Providence, coin des rues
St-Hubert et Ste-Catherine.
Montréal, 19 Janvier 1891.

H. LAPORTE. J. B. A. MARTIN.
J. O. BEUCHER.

Laporte, Martin & Cie.
EPICIERIERS EN GROS
Commissionnaires et Importateurs

Vins et Liqueurs spécialité
THÉ ET PROVISIONS
2542 RUE NOTRE-DAME
Coin de la rue des Seigneurs.

Scientific American
Agency for

PATENTS

CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

OSCAR GAUDET
AVOCAT
1572, NOTRE-DAME
MONTREAL